ARCHITECTURES

À VIVRE

NUMÉRO 52

MAISON
ENVIRONNEMEN
DESIGN

ARCHITECTURES à vivre

NOUVELLE FORMULE !

MÉDAILLE DE LA MEILLEURE PUBLICATION PAR L'ACADÉMIE D'ARCHITECTURE

écologie & design

JANVIER | FÉVRIER 2010
M 05735 - 52 - F: 5,90 € - RD

la course aux économies d'énergie

construire autrement
le nouveau visage des maisons de ville

trop de bruit ?
comment s'en protéger

aménager
parquets et tapis contemporains

l'art & la matière

Rencontre avec M[illegible]lot

Depuis vingt-cinq ans, Mathilde Bretillot crée des objets, du mobilier et mène également des projets d'architecture intérieure et de scénographie. Ses créations ont l'élégance de leur discrétion. Elles sont le fruit d'une passion qu'elle transmet à ses élèves de l'école Camondo.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC WUILMOT

Pourquoi concevoir des objets ? Il est important de continuer à dessiner des objets car ce sont des traces de notre civilisation. C'est au travers d'eux que les archéologues découvrent comment les gens ont vécu. Je pense aussi qu'ils ont la faculté d'activer notre fibre sensible et réceptive, qu'il y a toujours un objet entre deux personnes. Il est difficile d'engager une conversation avec quelqu'un que l'on ne connaît pas sans qu'il y ait par exemple une table autour de laquelle on peut être ensemble. Quand on en a pris conscience, on conçoit les objets en conséquence. Ils ont cette valeur d'être.

Comment décrire votre façon de travailler ? Je n'ai pas de spécialité ou plutôt ma spécialité est d'être face à des sujets différents, d'avoir à chaque fois une démarche relative au client, au contexte... Mon travail est assez éclectique. Je suis intéressée par des projets qui nécessitent le recours à une mise en œuvre ou un outillage très spécifiques. Je n'ai jamais construit les objets les uns par rapport aux autres pour formuler une somme globale ou un corpus. Je prends chaque projet comme une nouvelle histoire.

Quelles sont les étapes de conception d'un objet ? Il y a d'abord une envie de matériau ou de couleur. Ensuite, j'attends avant de faire un croquis car je crains de me perdre assez vite. Je profite de mes déplacements dans Paris pour réfléchir à mes projets. Et quand le propos s'inscrit clairement dans ma tête, c'est le moment de dessiner à la main, beaucoup, pour chercher la forme, les proportions. Ma réflexion passe par le crayon à papier. Je ne peux pas m'empêcher de dessiner un peu tous les jours. Je vérifie les épaisseurs, le rapport entre les vides et les pleins. Ensuite j'utilise la maquette en papier, en carton ou en n'importe quoi. Je travaille le plus souvent à l'échelle 1 pour vérifier les proportions et l'occupation de l'espace par l'objet. L'informatique est le dernier recours, une fois que tout est sûr.

Pouvez-vous décrire cette démarche à travers un objet ? La collection de couverts en inox Calypso, créée en 2007 pour Chambly, illustre ma façon de travailler. Il n'est pas évident de créer un objet aussi quotidien. J'ai d'abord constaté que nous consommons de plus en plus souvent des mets venant du monde entier, ce qui amène à utiliser aussi bien des baguettes que des couverts. J'ai trouvé intéressant de dessiner des couverts trans-culturels qui mélangent les gestuelles. J'ai réfléchi à l'élégance du geste, à la préhension des aliments, à l'équilibre dans la main, à la position sur la table... Ces couverts sont à la fois innovants en termes de design et suffisamment classiques pour rester hors mode.

Comment expliquer la diversité de votre champ d'exploration formel ? Il est en rapport avec la matière. Je ne crée pas de la même façon un objet en métal ou en verre. Cela produit un registre de formes très différentes mais constituant entre elles un ensemble cohérent.

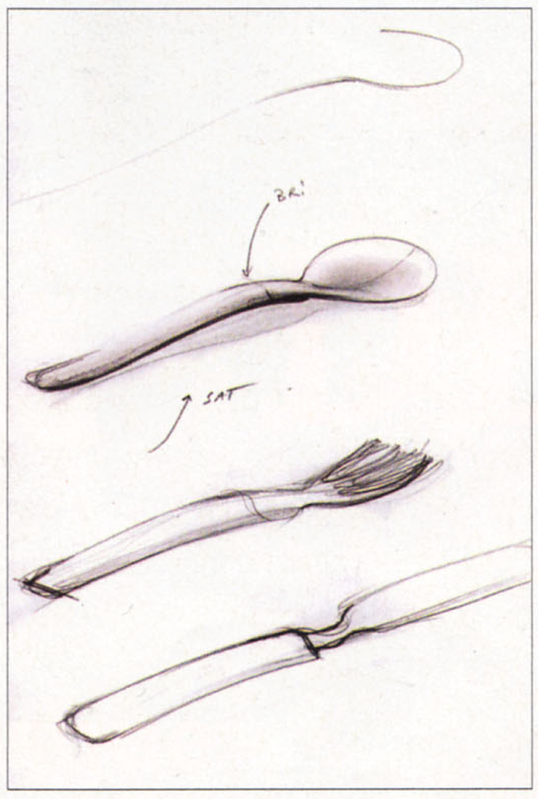
Est-ce que le savoir-faire spécifique d'un fabricant ou d'un artisan influence votre travail ? C'est très important pour moi. À tel point que j'aimerais poursuivre une expérience commencée en Inde où j'ai travaillé avec un artisan que je ne connaissais pas et que je ne comprenais pas, mais qui maîtrisait un savoir-faire. Seule la fabrication de l'objet nous réunissait. J'ai fait une petite série d'objets en dirigeant ses mains mais sans faire de dessins. C'est une expérience extraordinaire sur la distance qui sépare le projet et sa réalisation. Dans l'industrie, cette distance est énorme. Des dessins et un cahier des charges précis sont nécessaires pour que le produit fini soit conforme au projet.

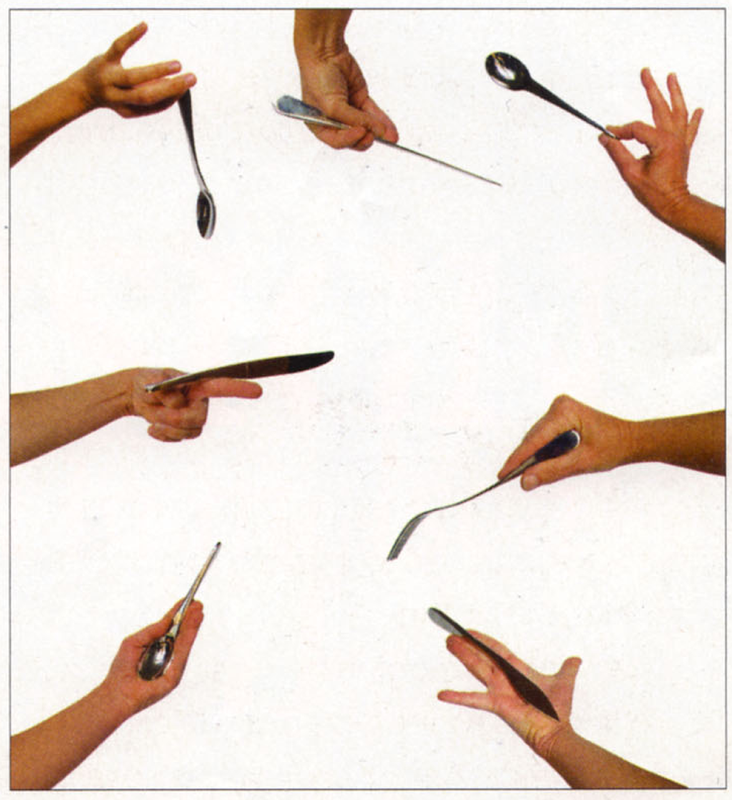
Avez-vous un objet fétiche ? Le miroir est un de mes objets de prédilection. Il déstructure l'espace. C'est une fenêtre. Il introduit aussi une notion de mouvement. Avec un miroir, même quand on est seul, on est déjà deux. J'en ai dessiné plusieurs. Le *Swivelling Mirror* est composé de plusieurs miroirs pivotants dans lesquels on peut choisir de ne pas se regarder. J'ai créé une paire de miroirs destinés à deux personnes qui ne vivraient pas sous le même toit mais qui pourraient avoir chacune un objet en résonance avec l'autre. Ils peuvent être voilés par un panneau coulissant.

Pouvez-vous me citer un objet auquel vous attachez de l'importance ? Il y a un objet dont je ne me sépare jamais, c'est une corbeille à pain. C'est un objet de convivialité. Elle permet d'offrir quelque chose. ◆

Elliot et Lucien, poufs en multiplis et feutre. Créés pour le «Design lab», salon du meuble de Paris, 2002. Design Bretillot Valette.

Calypso, collection de couverts en inox, éditée par Chambly, 2007.





Mc Cuàig et Mc Grego, chaises en fil de métal laqué et tissu résiné, 1998.

Tropicale, bureaux en noyer du Gabon et padouk. Créés pour « La collection tropicale », île de la Réunion (voir aussi p. 45), 1997. Collection du musée d'Art moderne de Saint-Étienne.

MATHILDE BRETILLOT

1984 Diplômée de l'école Camondo à Paris **1984 À 1987** Collaboratrice de Martine Bedin et Michele De Lucchi à Milan **1988** Intègre l'agence de Ross Lovegrove **1988 À 1990** Travaille à Londres **1991 À 1994** Intègre l'agence de Philippe Starck **1994** Commence son activité indépendante **1997** Crée la société Brétillot Valette Interior Design devenue la société M. Bre tillot Design depuis 2002 **1994 À 2006** Professeur à l'École supérieure d'art et de design de Reims (ESAD) **depuis 2008** Enseigne à l'école Camondo **mai à juin 2010** Exposition prévue à la galerie Gilles Peyroulet (Paris 3e) **juin 2010** Présentera une collection de bijoux pour Christofle

www.mathildebretillot.com